

GOLVERS (Noël), *François de Rougemont, S.J.,
Missionary in Ch'ang-shu (Chiang-nan). A Study of the
Account Book (1674-1676) and the Elogium*

Leuven (Belgique), Leuven University Press / Ferdinand Verbiest
Foundation, 1999, xviii + 794 p. (bibliogr., cartes, illustr., tableaux, liste
des caract. chinois, index) (coll. « Louvain Chinese Studies », VII)

Françoise Aubin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20893>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001
Pagination : 139-140
ISBN : 2-222-96704-X
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Françoise Aubin, « GOLVERS (Noël), *François de Rougemont, S.J., Missionary in Ch'ang-shu (Chiang-nan). A Study of the Account Book (1674-1676) and the Elogium* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.78, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/assr/20893>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

GOLVERS (Noël), *François de Rougemont, S.J., Missionary in Ch'ang-shu (Chiang-nan). A Study of the Account Book (1674-1676) and the Elogium*

Leuven (Belgique), Leuven University Press / Ferdinand Verbiest Foundation, 1999, xviii + 794 p. (bibliogr., cartes, illustr., tableaux, liste des caract. chinois, index) (coll. « Louvain Chinese Studies », VII)

Françoise Aubin

RÉFÉRENCE

GOLVERS (Noël), *François de Rougemont, S.J., Missionary in Ch'ang-shu (Chiang-nan). A Study of the Account Book (1674-1676) and the Elogium*, Leuven (Belgique), Leuven University Press / Ferdinand Verbiest Foundation, 1999, xviii + 794 p. (bibliogr., cartes, illustr., tableaux, liste des caract. chinois, index) (coll. « Louvain Chinese Studies », VII)

- 1 N.G. est un latiniste passionné par les écrits inédits, scientifiques notamment, laissés par les jésuites flamands de la mission de Chine au XVII^e siècle, ainsi qu'en témoigne sa belle traduction anglaise annotée *The Asronomia Europaea of Ferdinand Verbiest, S.J., Dillingen, 1687* (Leuven & Sankt Augustin, 1993). L'occasion des huit cents pages du présent recueil est un carnet de comptes tenu en latin dans une mission jésuite de Chine du Sud, d'octobre 1674 à avril 1676, et conservé à la Bibliothèque royale de Bruxelles (caractéristiques du texte (pp. 31-86); entre autres, pp.72-77, reconstitution de l'itinéraire du manuscrit de la Chine à Bruxelles). Des critères internes et externes permettent d'affirmer que l'auteur en est François de Rougemont, un Flamand né à Maastricht en 1624, missionnaire en Chine depuis 1658, et plus particulièrement à Ch'ang-

shu (Changshu en pinyin), le centre pastoral de la préfecture de Su-chou à quelque 120-130 kms. de Shanghai, de 1661/1662 à sa mort en 1676, excepté durant la persécution de 1665 à 1671, alors qu'en détention à Canton, il réussit à diriger sa paroisse de loin (sa biographie pp. 3-30).

- 2 Dans un feu d'artifice d'érudition, les moindres mentions du carnet (édité et traduit pp. 93-237) sont débusquées et exemplifiées à l'aide de quelques autres sources aidant à cerner le personnage, au premier rang desquelles un *Elogium P. Francisci de Rougemont*, composé en 1690 par son confrère, ami et compatriote, le P. Gilles Estrix (1624-1694), et conservé au fonds jésuite de Rome, l'*Archivum Romanum Societatis Jesu* (édition du texte latin pp. 634-652); ainsi qu'une trentaine de lettres ayant survécu de l'abondante correspondance que Rougemont a entretenue avec ses confrères en Chine et en Europe. La vie d'une mission provinciale telle qu'elle ressort du carnet des comptes de Ch'ang-shu en 1674-1676 va à rencontre de l'idée trop bien reçue que les missions jésuites dans la Chine des Ch'ing (Qing) se limitaient au déploiement élégant d'une bimbeloterie scientifique auprès de l'empereur et de ses proches : les paroissiens de Rougemont sont des gens de la campagne encore plus que de la ville, et, en un an et demi, il leur a rendu dix visites. Les listes de rentrées et de débours qui forment la trame du carnet aident à connaître dans ses détails la vie matérielle au centre de la mission, visiblement bien chinoise dans son ensemble (le logement, la nourriture, les vêtements, la santé, le recours à des objets de l'artisanat local); et l'analyse des opérations financières et des dépenses est un apport inattendu à l'histoire des prix et des niveaux de vie dans la Chine de la seconde moitié du XVII^e siècle.
- 3 Le carnet de Rougemont ne contient pas seulement la comptabilité fidèle de ses finances, mais aussi celle de sa conscience : on y découvre un homme scrupuleux, harassé de travail, constamment en remords pour avoir négligé ses exercices spirituels – méditation ou lectures pieuses ; mais il est aussi partie intégrante d'un véritable réseau d'amitié et de soutien entre jésuites de Chine, proches de lui, plus lointains ou hors de Chine, du présent ou même du passé, dont il prend conscience par le courrier et, à l'occasion de chaque rencontre, par la confession. Le carnet est, de surcroît, une source inespérée d'informations approfondies sur la vie religieuse des églises qu'il a en charge : la liturgie et le mobilier religieux, les cultes et les dévotions particulières, ainsi à Saint Ignace, Saint François-Xavier, Saint François de Borgia, typiques d'une ambiance jésuite, les sacrements et les prières, le rôle des catéchistes, résidents et itinérants, et la lutte contre la récurrence de « superstitions » pré-chrétiennes ; les associations, *Sodalitates*, les institutions gérant la charité, la mobilisation de responsables issus de la communauté. Impressionnante est l'action de propagation de la religion par le livre imprimé, en dépit de l'édit de proscription de 1669 : des ouvrages de catéchisme, d'apologétique, d'édification, d'initiation à la liturgie, de philosophie morale et même de science européenne sont utilisés, produits sur place par xylographie ou recopiés ou encore achetés, en collaboration étroite avec l'ami le plus proche, géographiquement et spirituellement, le P. Philippe Couplet (1623-1693, un Flamand de Malines/Mechelen), responsable de la paroisse voisine de Sung-chiang et Shanghai. À l'écrit, Rougemont joignait la propagande par l'image : ainsi des reproductions de peintures flamandes, dévotionnelles ou séculières, envoyées d'Anvers, étaient des cadeaux appréciés en milieux chrétiens et non chrétiens également, et elles servaient de modèles pour des reproductions par des artistes chrétiens chinois. D'une façon générale, Rougemont a suivi les manières de faire de ses prédécesseurs, les PP. F. Brancati (m. 1671) et G. de Gravina

(m. 1662), mais il l'a fait avec créativité, pour ne pas dire originalité. Et il faut remarquer qu'un de ses paroissiens est le futur peintre et poète chrétien Wu Li (1632-1718), qui a été son catéchiste, avant d'entrer au noviciat jésuite en 1682 sous le nom de Simon-Xavier Cunha et d'être ordonné en 1688 (sur l'œuvre littéraire de Wu Li, cf. Jonathan Chaves, *Singing of the Source. Nature and God in the Poetry of the Chinese Painter Wu Li*, Honolulu, 1993). Précisons encore que l'analyse de la vie religieuse de Rougemont et de ses paroissiens sous sa houlette, un gros morceau qui occupe ici les pages 345-489, fait l'objet d'une évaluation succincte très claire dans Golvers, éd., *The Christian Mission*, pp. 97-111 (cf. *Arch. infra*, 114.79).

- 4 Et là ne s'arrête pas les apports, pourtant considérables, de l'ouvrage de N.G. : grâce au sinologue Ad Dudink, le système des transcriptions chinoises du carnet de Rougemont est identifié et réduit en des tableaux qui aideront à mieux connaître la langue parlée à Ch'ang-shu à la fin du XVIIe siècle, une forme du dialecte de Nankin (pp. 653-679) ; puis les termes chinois, les noms de lieux, les titres de livres, cités selon ces transcriptions, sont identifiés et assortis de leurs caractères d'écriture (pp. 685-702). Formons le vœu qu'en dépit d'un titre peu révélateur de la richesse exceptionnelle du contenu, ce travail original trouve le large public qu'il mérite.

NOÛL GOLVERS: François de Rougemont, S.J., missionary in Ch'ang-shu (Chiang-nan): A study of the account book (1674-1676) and the elogium. (Louvain Chinese Studies VII.) xvii, 794 pp. Louvain/Leuven: Ferdinand Verbiest Foundation and Leuven University Press, 1999. Article in Bulletin of the School of Oriental and African Studies 65(01):140 - 262 February 2002 with 9 Reads. How we measure 'reads'. A 'read' is counted each time someone views a publication summary (such as the title, abstract, and list of authors), clicks on a figure, or views or downloads the full-text. ... The links with the City of London and the University have an important [Show full abstract] bearing on the outlook and character of the work done in the College. Read more. Article. ABSTRACT Victorian Studies 48.2 (2005) 335-336 The latter half of the Qing period, by and large identical with the reign of Queen Victoria, has attracted academic attention ever since Sino-European contacts intensified during the 1830s. more. ABSTRACT Victorian Studies 48.2 (2005) 335-336 The latter half of the Qing period, by and large identical with the reign of Queen Victoria, has attracted academic attention ever since Sino-European contacts intensified during the 1830s. The same can be said for the history of the Christian missions during the same time span, in particular concerning th... NOÛL GOLVERS: François de Rougemont, S.J., missionary in Ch'ang-shu (Chiang-nan): A study of the account book (1674-1676) and the elogium. ^ a b c Noël Golvers, François de Rougemont, Missionary in Ch'ang-Shu (Chiang-Nan): Study of the Account Book (1674-1676) and the Elogium, Leuven University Press, 1999, p. 12. ^ Jacques van Werden at the Belgian State Archives (in French). ^ a b Frank van den Wijngaert, De late Moretus en de boekillustratie in "De Gulden Passer".